



indigenous management OF BIODIVERSITY

GESTION AUTOCHTONE DE LA BIODIVERSITÉ

Les communautés locales et autochtones ont développé une large palette d'arrangements sociaux pour la gestion de la biodiversité. En effet, presque toutes les techniques de gestion modernes ont leur équivalent en pratique traditionnelle.

Les récoltes durables sont assurées par le biais de contrôles sociaux sur les types de ressources disponibles spécifiquement selon la saison ou le lieu. Dans certains cas, la gestion autochtone s'étend sur des paysages entiers, comme chez les aborigènes d'Australie qui utilisent le feu pour créer et entretenir une mosaïque d'habitats riche en biodiversité. L'utilisation du brûlis des aborigènes fait désormais partie intégrante de la politique de gestion des parcs nationaux en Australie. La biodiversité de la forêt de Sumatra en Indonésie est également gérée par les communautés locales, créant des « agro-forêts » où des espèces sont soigneusement sélectionnées pour y être conservées et cultivées.

Indigenous and local communities have developed a vast array of social arrangements for biodiversity management. Indeed, virtually all modern management techniques have equivalents in traditional practice.

Sustainable harvests are ensured through social controls on the types of resources that can be taken in specific seasons or places. In some cases, indigenous management extends across entire landscapes. Examples include Australian Aboriginal use of fire to create and maintain vast habitat mosaics rich in biodiversity. Aboriginal firestick management has become part of national park policy in Australia. Forest biodiversity in Sumatra, Indonesia, is also managed by local communities, creating "agroforests" where a selection of species is carefully maintained or cultivated.



© D. Harms/Scribner/Dail

La culture sur brûlis était autrefois très critiquée. De nos jours pourtant, il est reconnu que de nombreuses pratiques agricoles itinérantes contribuent à maintenir une grande diversité biologique. Ici sur la réserve de Biosphère de Bosawas au Nicaragua.

Réunion de formation sur le plan de gestion de la Réserve de biosphère de Pendjari (Bénin).

Le recours au feu pour façonner les paysages de savane et accroître leur biodiversité est une pratique ancestrale maîtrisée par de nombreuses cultures traditionnelles. Bien que la reconnaissance scientifique ait été lente à venir, aujourd'hui la gestion autochtone par le feu est devenue dans certains cas, partie intégrante de la politique de gestion de l'Etat.

Parc national de Kakadu, Territoire du nord (Australie)
Parc national du Kruger (Afrique du Sud)
Forêts du Lubéron (France).
Floraison après l'incendie (Burkina Faso).

Transmission d'un pêcheur de Vao (Nouvelle-Calédonie) à son petit-fils de la technique de fabrication d'un filet à l'aide de la mesure «kwa». La plaquette de bois a la taille souhaitée des mailles.

Slash and burn agriculture was once highly criticized. Today, it is recognized that many systems of shifting agriculture contribute to the maintenance of high biological diversity. Here in the Bosawas Biosphere Reserve, Nicaragua.

Training session on the Management Plan for the Pendjari Biosphere Reserve (Benin).

The use of fire to shape savannah landscapes and heighten their biodiversity is an age-old practice mastered by numerous traditional cultures. While scientific recognition has been slow in coming, today indigenous firestick management has in some cases become part of State conservation policy.

Northern Territory, Kakadu Park
Kruger Park (South Africa)
Forests of Luberon (France)
Flowers after the fire (Burkina Faso).

A fisherman in Vao (New Caledonia) teaches his grandson the art of making a net using the measure «kwa». The wood tool gives the desired size of the mesh.



© UNESCO / M. BOUAMRANE



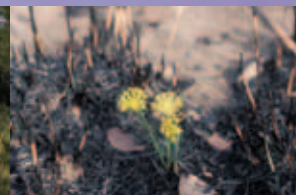
© IRD / INTES André



© IRD / MONTORI Jean-Pierre



ONFC / INRA / MAITRE Christophe



© IRD / FOURNIER Anne



© CNRS Photothèque / LEBLIC Isabelle

